

Deux palmes et un enfant pour les frères Dardenne

Articles

Le 1er juin 2005 | | 12 messages

et un enfant pour les frères Dardenne

Les frères Dardenne viennent de décrocher, pour la deuxième fois, la Palme d'or à Cannes. Ils avaient obtenu une première Palme en 1999 avec « Rosetta » (et le prix d'interprétation pour Emilie Dequenne) et en 2002, la Palme du meilleur acteur pour Olivier Gourmet dans « Le Fils ».



Photo : Belga

Les frères Dardenne font un cinéma **ancré** dans la réalité sociale. Très peu de réalisateurs ont été récompensés par deux Palmes d'or à Cannes : Emir Kusturica, Bille August, Francis Ford Coppola et Shohei Imamura. En Belgique, cette Palme a été accueillie par une belle explosion de joie. Il y a de quoi être fier, non ? Imprégnés des luttes ouvrières et des combats sociaux, les frères Dardenne viennent chercher à Cannes ce que la Communauté française a bien du mal à leur donner. Chez nous, le budget du Centre du Cinéma

et de l'Art visuel représente environ 16 millions d'euros.

La Commission de sélection des films a, en tout et pour tout, 8,5 millions à proposer (et c'est un million de plus que l'an dernier !).

Malgré le

manque de moyens, Luc et Jean-Pierre progressent vaille que vaille. Leur dernier film, c'est une force extraordinaire, de la solidarité, de l'amitié, de l'amour et de l'émotion jusqu'au bout des ongles.

Forme épurée, cadrage serré, mise en scène extrêmement

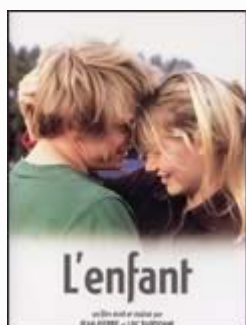
précise, « l'enfant » nous livre la rue et le quotidien,

réaliste et **blafard**, de nos jeunes, hommes et femmes-enfants. Ce film documentaire ouvrira peut-être les yeux aux belles blondes des salons.

Il a bouleversé Cannes et son très beau parterre de célébrités.

Une histoire

de tous les jours



Où vouliez-vous que l'histoire de « l'enfant » commence,

si ce n'est dans la rue. Une rue de Seraing, un soir comme les autres.

Une jeune mère pousse un landau... Et les frères Dardenne passent

par là. Et voici l'histoire de Bruno, 20 ans, et Sonia, 18 ans,

un jeune couple qui vient d'avoir un bébé. La petite famille

vit de l'allocation sociale perçue par Sonia et des vols commis

par Bruno. Pour vivre cette histoire, il suffit de sortir dans la rue et de

prendre le temps de voir et de regarder un peu. Ils sont, comme des milliers

de jeunes Liégeois, Wallons, Belges, Européens.

Tout ce qui les

intéresse, c'est manger, boire et acheter ce dont ils ont envie.

Le passé et l'avenir ne les intéresse pas beaucoup. Le

présent est déjà bien assez lourd à porter. Bruno

et Sonia sont des misérables au sens où l'entendait Hugo.

Jeune couple un peu perdu, mais qui s'offre de grands bonheurs de petites

choses. Ils claquent leur argent à louer une belle bagnole pour une

petite virée. Ou pour acheter un landau de comp  t' à leur

Jimmy chéri... Jusqu'au jour où Bruno veut vendre son bébé à des

marchands d'adoption comme on fourgue un scooter vol  . Quand Sonia

découvre le mauvais plan, elle réagit à son échelle

de petite maman : « ma main dans sa gueule ! »

Attention, bébé tourne

Les impératifs du tournage et ceux de la vie d'un bébé ne

font pas toujours bon ménage... La petite annonce recherchait « Un enfant de type européen, ayant 6 semaines à l'époque du tournage, de septembre à décembre 2004, n'étant pas le premier de la famille afin que les parents soient plus détendus et vivant aux environs de Seraing. ». Dans « L'enfant », les frères Dardenne ont engagé 23 bébés différents pour jouer le rôle de Jimmy. Pour ce qui concerne les autres comédiens, Luc et Jean-Pierre ont procédé comme auparavant, par petite annonce, dans la région liégeoise. Ils ont pris le temps de voir et revoir celles et ceux qui figureraient à l'affiche. Ils n'ont pas forcément tenu compte d'une formation ou d'une expérience cinématographique. C'est ainsi que Déborah François et Jérémy Renier ont été sélectionnés.

Jérémy a 24 ans ; il sera bientôt papa... Il a déjà joué dans un précédent film des frères Dardenne : « La promesse ».

L'enfant, troisième volet

On peut voir « L'enfant » comme un prolongement de « Rosetta » et du « Fils », comme le troisième volet d'une **trilogie** sur des jeunes qui vivent dans la **marginalité**. Mais, malgré les larmes et les rudesses de la rue, malgré la misère aujourd'hui encore plus mise au grand jour, « L'enfant » porte l'espoir celui que vous mettrez demain dans votre regard sur la vie qui va... ou la vie qui vient.

Catherine Tellier

Le journal de Luc Dardenne vient de paraître aux Editions du Seuil. Il s'intitule « Au dos de nos images 1991-2005 ». C'est le quotidien des deux frères, les réflexions notées au jour le jour, les scénarii de « Le Fils » et de « L'Enfant ». Au fil des pages, sous la plume de Luc, c'est une belle trame qui se dessine. Celle de réflexions communes aux deux frères, mais aussi leurs objectifs humains, sociaux et artistiques. Le livre découvre l'envers du décor et le long chemin de l'idée à l'image.
